Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire (EQSJS)

(N° de fiche EQSJS : 14.1)

Introduction

L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-1211* (EQSJS) a été réalisée afin de fournir de l'information nécessaire à l'exercice de la fonction de surveillance continue de l'état de santé de la population, à l'échelle du Québec et de ses régions sociosanitaires. L'EQSJS vise à combler des besoins d'information prioritaires sur l'état de santé et le bien-être des jeunes du secondaire au Québec et sur leurs déterminants en documentant une sélection d'indicateurs qui ne sont pas couverts, ou qui le sont peu, par les enquêtes existantes.

La description de l'enquête se trouve dans le guide méthodologique (ISQ, 2012). La construction des indicateurs à l'aide de programmation en SAS se trouve dans le cahier technique (ISQ, 2013).

L'adolescence est une phase de la vie où se produisent d'importants changements physiques psychologiques et sociaux (Arnett, 1999; Esch et autres, 2011). Durant cette période, l'engagement et la motivation académique diminuent significativement pour la majorité des jeunes (Archambault et autres, 2009). Au Québec, depuis la fin des années 80, une augmentation du décrochage scolaire a été observée (Robertson et Collerette, 2005). En 2011, le taux annuel de décrochage scolaire (sorties sans diplôme ni qualification) était de 17,4 % (MELS, 2011).

Le décrochage scolaire réfère à l'abandon prématuré de l'école, c'est-à-dire lorsqu'un étudiant quitte l'école durant ou après l'année scolaire sans obtenir son diplôme d'études secondaires (DES). Le décrochage scolaire peut engendrer des conséquences néfastes pour l'individu, mais occasionne aussi un fardeau social et économique pour la collectivité (Janosz et autres, 2007; Esch et autres, 2011). Les adolescents qui ne terminent pas leurs études secondaires sont davantage à risque d'avoir des problèmes d'ordre social, économique et sanitaire (Robertson et Collerette, 2005).

Les facteurs de risque de décrochage sont nombreux et peuvent provenir de différentes origines; il peut s'agir de facteurs individuels (comportements, caractéristiques psychologiques), familiaux, socioéconomiques, scolaires, etc. (Deschesnes et autres, 2003; Janosz et autres, 2007; Janosz et autres, 1997). Tous ces facteurs n'ont pas besoin d'être évalués afin de dresser un portrait fiable du risque de décrocher (Janosz et autres, 2007).

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz et autres, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaires). Les paramètres de ce modèle ont été estimés à partir d'une population d'élèves du secondaire ayant obtenu ou non un DES (Janosz et autres, 2007). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé (Janosz et autres, 2007).

L'indice de risque de décrochage scolaire est une probabilité qui permet d'ordonner les élèves quant au risque de décrochage, en fonction de leurs caractéristiques. Cet indice permet

d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher (Janosz et autres, 2007).

Construction de l'indicateur

- L'indicateur est construit à partir de trois blocs de questions qui sont communes aux deux questionnaires[1]. Chacun des blocs sert à mesurer un des trois prédicteurs du modèle de régression logistique soit le rendement, le retard et l'engagement scolaires afin de calculer la probabilité de risque de décrocher (Janosz, 2007).

- Le premier bloc qui sert à mesurer le rendement scolaire comprend deux questions, SM_E-5a et SM_E-5b.

  SM_E-5a) Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en français (au meilleur de ta connaissance)?

  - 0 à 35 %
  - 36 à 40 %
  - 41 à 45 %
  - 46 à 50 %
  - 51 à 55 %
  - 56 à 60 %
  - 61 à 65 %
  - 66 à 70 %
  - 71 à 75 %
  - 76 à 80 %
  - 81 à 85 %
  - 86 à 90 %
  - 91 à 95 %
  - 96 à 100 %
  - Je n'ai pas de cours de français

  SM_E-5b) Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en mathématiques (au meilleur de ta connaissance)?

  - 0 à 35 %
  - 36 à 40 %
  - 41 à 45 %
  - 46 à 50 %
  - 51 à 55 %
  - 56 à 60 %
  - 61 à 65 %
  - 66 à 70 %
  - 71 à 75 %
  - 76 à 80 %
  - 81 à 85 %
  - 86 à 90 %
  - 91 à 95 %
  - 96 à 100 %
  - Je n'ai pas de cours de mathématiques

- Le deuxième bloc qui sert à mesurer le retard scolaire comprend une seule question, SM_E-6.

---

[1] Dans l'EQSJS, l'approche de sous-échantillonnage a été utilisée pour allouer à chaque élève l'un des deux questionnaires, lesquels comptent un corps commun de questions.

SM_E-6) As-tu déjà doublé une année scolaire, au primaire ou au secondaire?

- ❍ Non
- ❍ Oui, une année
- ❍ Oui, deux années
- ❍ Oui, trois années ou plus

- ➢ Le troisième bloc qui sert à mesurer l'engagement scolaire comprend quatre questions, SM_E-2, SM_E-3, SM_E-4 et SM_E-7.

SM_E-2) Aimes-tu l'école?

- ❍ Je n'aime pas du tout l'école
- ❍ Je n'aime pas l'école
- ❍ J'aime l'école
- ❍ J'aime beaucoup l'école

SM_E-3) En pensant à tes notes scolaires, comment te classes-tu par rapport aux autres élèves de ton école qui ont ton âge?

- ❍ Je suis parmi les moins bons
- ❍ Je suis plus faible que la moyenne
- ❍ Je suis dans la moyenne
- ❍ Je suis plus fort que la moyenne
- ❍ Je suis parmi les meilleurs

SM_E-4) Jusqu'à quel point est-ce important pour toi d'avoir de bonnes notes?

- ❍ Pas du tout important
- ❍ Assez important
- ❍ Important
- ❍ Très important

SM_E-7) Si cela ne dépendait que de toi, jusqu'où aimerais-tu continuer d'aller à l'école plus tard?

- ❍ Cela ne me fait rien, ne me dérange pas
- ❍ Je ne veux pas terminer le secondaire
- ❍ Je veux terminer le secondaire
- ❍ Je veux terminer le cégep ou l'université

- ➢ La méthode de calcul de l'indice de risque de décrochage scolaire est présentée en annexe 1.
- ➢ L'indice de risque varie entre 0 et 1 : plus le résultat d'un individu est près du 0, plus le risque qu'il abandonne l'école est faible. À l'inverse, plus son score s'approche de 1, plus son risque est élevé.
- ➢ Le niveau de risque de décrochage scolaire est inconnu pour les personnes qui ont une valeur manquante à au moins un des trois prédicteurs.
- ➢ Les catégories sont basées sur les quintiles établis par la distribution des probabilités dans la population visée par l'indicateur. Le premier quintile détermine le seuil pour la catégorie nul/faible et le dernier quintile détermine le seuil pour la catégorie élevée.
- ➢ Les catégories du niveau de risque de décrochage scolaire sont :
  - Nul/faible (probabilité inférieure ou égale à 0,13)
  - Modéré (probabilité supérieure à 0,13 et inférieure à 0,74)
  - Élevé (probabilité supérieure ou égale à 0,74)

- L'indicateur désigne les élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire.
- Afin de réduire le risque d'identification des répondants, lors de la production des tableaux statistiques, des règles de masquage par suppression appliquées pour les utilisateurs ayant un droit d'accès 40 ou 50 sont présentées en annexe 2. Ces règles peuvent servir de guide pour les utilisateurs ayant un droit d'accès 20 ou 30 lors de la diffusion de résultats.

Méthode de calcul

$$\frac{\text{Population des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire}}{\text{Population des élèves du secondaire}} \times 100$$

Source(s) de données

- *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Institut de la statistique du Québec

Variables de croisement et catégories

- Âge :
  - 12 ans et moins, 13-14 ans, 15 ans et plus
  - 12 ans et moins, 13 ans, 14 ans, 15 ans, 16 ans, 17 ans et plus
  - 12 ans et moins, 13-14 ans, 15-16 ans, 17 ans et plus
  - 14 ans et moins, 15 ans et plus

- Sexe :
  - masculin, féminin

- Territoire :
  - localisation de l'école où l'élève est inscrit :
    - ensemble du Québec (excluant les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18))
    - régions sociosanitaires (excluant les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18))
    - réseaux locaux de services (RLS) et le nom du centre de santé et de services sociaux (CSSS) correspondant à chacun des RLS : disponibles pour certaines régions sociosanitaires qui ont suréchantillonné soit Abitibi-Témiscamingue, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Lanaudière, Mauricie et Centre-du-Québec, Estrie, Capitale-Nationale, Montérégie
    - commissions scolaires : disponibles pour certaines régions sociosanitaires qui ont suréchantillonné soit Estrie et Chaudière-Appalaches

- Période :
  - année (2010-2011)

- Niveau de scolarité de l'élève :
  - 1re secondaire, 2e secondaire, 3e secondaire, 4e secondaire, 5e secondaire (analyse nationale et analyse régionale)
  - 1re et 2e secondaire, 3e secondaire, 4e et 5e secondaire (analyse nationale et analyse régionale)
  - 1er cycle (1re et 2e secondaire), 2e cycle (3e, 4e et 5e secondaire)

- Langue d'enseignement :
  - français, anglais

- Type de parcours[2] :
  - formation générale, autres types de formation

- Indice de défavorisation matérielle et sociale pour l'analyse nationale[3] :
  - Indice provincial de défavorisation matérielle : quintiles 1 (très favorisé) à 5 (très défavorisé)
  - Indice provincial de défavorisation sociale : quintiles 1 (très favorisé) à 5 (très défavorisé)
  - Indice provincial de défavorisation matérielle et sociale : quintiles 1 (très favorisé) à 5 (très défavorisé)[4]

- Indice de défavorisation matérielle et sociale pour l'analyse régionale[3] :
  - Indice régional de défavorisation matérielle : quartile 1 (favorisé), quartiles 2 et 3 (moyen), quartile 4 (défavorisé)
  - Indice régional de défavorisation sociale : quartile 1 (favorisé), quartiles 2 et 3 (moyen), quartile 4 (défavorisé)
  - Indice régional de défavorisation matérielle et sociale : favorisé, moyen, défavorisé[5]

- Plus haut niveau de scolarité entre les parents[6] :
  - pas de diplôme d'études secondaires, secondaire complété, postsecondaire

- Situation familiale de l'élève :
  - biparentale, reconstituée, monoparentale, garde partagée, autre[7]
  - biparentale, autre[8]

---

[2] Cette variable de croisement est offerte seulement si le niveau de scolarité de l'élève est choisi comme première variable de croisement (au niveau de l'ensemble du Québec) ou comme sous-population.

[3] Il s'agit de la défavorisation du lieu de résidence de l'élève.

[4] Combinaison des indices provinciaux de défavorisation matérielle et sociale :

Défavorisation matérielle \ Défavorisation sociale	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5
Q1	1	1	1	2	3
Q2	1	2	2	3	4
Q3	1	2	3	4	5
Q4	2	3	4	4	5
Q5	3	4	5	5	5

Indice provincial de défavorisation matérielle et sociale
Q1 : composé des cellules contenant la valeur 1 (très favorisé)
Q2 : composé des cellules contenant la valeur 2
Q3 : composé des cellules contenant la valeur 3
Q4 : composé des cellules contenant la valeur 4
Q5 : composé des cellules contenant la valeur 5 (très défavorisé)

[5] Combinaison des indices régionaux de défavorisation matérielle et sociale :

Défavorisation matérielle \ Défavorisation sociale	Q1	Q2-Q3	Q4
Q1	1	1	2
Q2-Q3	1	2	3
Q4	2	3	3

Indice régional de défavorisation matérielle et sociale
Favorisé : composé des cellules contenant la valeur 1
Moyen : composé des cellules contenant la valeur 2
Défavorisé : composé des cellules contenant la valeur 3

[6] On fait ici référence au plus haut niveau de scolarité atteint entre les deux parents, ou celui du parent seul.

[7] Les catégories correspondent aux groupes suivants : biparentale : vit avec ses deux parents; reconstituée : vit avec un parent avec son (sa) partenaire; monoparentale : vit avec un parent seulement; garde partagée : vit autant chez son père que chez sa mère; autre : tuteur(trice), famille ou foyer d'accueil, seul(e), en colocation, etc.

[8] Les catégories correspondent aux groupes suivants : biparentale : vit avec ses deux parents; autre : vit avec un parent avec son (sa) partenaire, vit avec un parent seulement, vit autant chez son père que chez sa mère, tuteur(trice), famille ou foyer d'accueil, seul(e), en colocation, etc.

- Statut d'emploi des parents[9] :
  - deux parents en emploi, un parent en emploi, aucun parent en emploi

- Satisfaction à l'égard de leur apparence :
  - satisfait de sa silhouette, insatisfait de sa silhouette

- Niveau d'activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire :
  - actif, moyennement actif, un peu actif + très peu actif + sédentaire

- Fumeur actuel de cigarette :
  - oui, non

- Consommation d'une première cigarette avant l'âge de 13 ans (pour les 13 ans et plus)[10] :
  - oui, non

- Consommation d'alcool pour une première fois avant l'âge de 13 ans (pour les 13 ans et plus)[10] :
  - oui, non

- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois :
  - oui, non

- Consommation de drogues pour une première fois avant l'âge de 13 ans (pour les 13 ans et plus)[10] :
  - oui, non

- Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois :
  - oui, non

- Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues :
  - feu vert, feu jaune, feu rouge

- Première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans (pour les 14 ans et plus)[10] :
  - oui, non

- Emploi durant l'année scolaire :
  - oui, non

- Heures de travail par semaine :
  - aucune heure, de 1 à 10 heures, 11 heures ou plus

- Indice de détresse psychologique :
  - faible ou moyen, élevé

- Indice combiné d'inattention et d'hyperactivité :
  - faible ou moyen, élevé

- Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation :
  - oui, non

---

[9] Dans le cas d'une famille monoparentale, si le parent travaille la catégorie est « deux parents en emploi ». Autrement, la catégorie est « aucun parent en emploi ».

[10] Cette variable de croisement n'est pas offerte si le groupe d'âge ou le niveau de scolarité de l'élève sont choisis comme sous-population ou comme variable de croisement.

- Échelle d'estime de soi :
  - faible, moyen ou élevé

- Autoévaluation de la performance scolaire :
  - sous la moyenne, dans la moyenne, au-dessus de la moyenne

- Comportement d'agressivité directe :
  - oui, non

- Comportement d'agressivité indirecte :
  - oui, non

- Manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois :
  - oui, non

- Acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois :
  - oui, non

- Relation sexuelle forcée au cours de la vie (pour les 14 ans et plus) :
  - oui, non

- Sentiment d'appartenance à l'école :
  - faible ou moyen, élevé

- Soutien social dans l'environnement scolaire :
  - faible ou moyen, élevé

- Participation significative dans l'environnement scolaire :
  - faible ou moyen, élevé

- Victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire :
  - oui, non

- Niveau de supervision parentale :
  - faible ou moyen, élevé

- Soutien social dans l'environnement familial :
  - faible ou moyen, élevé

- Soutien social des amis :
  - faible ou moyen, élevé

- Comportement prosocial des amis :
  - faible ou moyen, élevé

Mesure(s) associée(s)

- Nombre estimé
- Proportion ajustée selon l'âge

Indicateur(s) associé(s)

- Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice de risque de décrochage scolaire (nul/faible, modéré, élevé)
- Répartition des élèves du secondaire selon la moyenne de leurs notes en français, parmi ceux ayant un cours de français (0 à 55 %, 56 à 65 %, 66 à 85 %, 86 à 100 %)
- Proportion des élèves du secondaire dont la moyenne de leurs notes en français est inférieure ou égale à 60 %, parmi ceux ayant un cours de français
- Répartition des élèves du secondaire selon la moyenne de leurs notes en mathématiques, parmi ceux ayant un cours de mathématiques (0 à 55 %, 56 à 65 %, 66 à 85 %, 86 à 100 %)
- Proportion des élèves du secondaire dont la moyenne de leurs notes en mathématiques est inférieure ou égale à 60 %, parmi ceux ayant un cours de mathématiques
- Proportion des élèves du secondaire qui ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire
- Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'engagement scolaire (nul/faible, modéré, élevé)

Limites dans l'interprétation

La population sur laquelle sont basés les paramètres du modèle de Janosz n'est pas représentative de l'ensemble des élèves québécois du secondaire, comme l'est, approximativement, l'EQSJS. La population étudiée par Janosz est plus défavorisée (et comprend donc vraisemblablement une proportion plus élevée de décrocheurs). Lorsque le modèle de Janosz est appliqué aux élèves de l'EQSJS, on obtient une probabilité prédite permettant d'ordonner les élèves quant à ce risque. Cette probabilité ne doit pas être interprétée comme un risque de décrochage réel. Effectivement, cet indice constitue une probabilité et non un prédicteur de la réalité. L'élève avec une probabilité élevée de décrocher a un risque plus élevé de devenir un décrocheur qu'un élève avec une probabilité faible. Cependant, un élève avec un risque quasi nul pourrait tout de même abandonner l'école et un élève avec un risque élevé pourrait ne pas abandonner l'école.

La proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire n'est pas une mesure de prévalence estimée et ne doit pas être utilisée comme telle. Les catégories de cet indicateur étant construites sur la base de quintiles, cette proportion se situe par définition à ± 20 %. En conséquence, elle ne peut être utilisée que dans un but comparatif, en la croisant avec d'autres variables, afin d'identifier des groupes présentant un risque plus élevé de décrochage scolaire. Notons que bien qu'elle représente la proportion supérieure au quintile supérieur, la proportion n'est pas exactement égale à 20 % uniquement en raison des scores égaux à ce quintile obtenus par plusieurs élèves.

Les seuils utilisés pour définir la proportion de la population se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire ne sont pas toujours les mêmes d'une enquête à l'autre en raison, entre autres, des différences dans les populations étudiées. Les comparaisons entre différentes populations voire entre différentes enquêtes pour lesquelles des seuils différents sont appliqués ne sont donc pas pertinentes.

Les mesures autorapportées sont sujettes au biais de désirabilité sociale, c'est-à-dire que pour des questions sur un sujet sensible, le répondant peut avoir tendance répondre de façon à projeter une image de lui favorable aux autres (Fisher, 1993).

L'EQSJS vise essentiellement les élèves québécois inscrits au secteur des jeunes excluant ceux inscrits à un programme aux adultes, dans un établissement d'enseignement secondaire. Certaines exclusions des élèves du secteur des jeunes sont définies dans le guide méthodologique (ISQ, 2012). De plus, l'EQSJS ne décrit pas la population des jeunes

québécois en général. En effet, tous les âges ne sont pas dûment représentés dans la population du secondaire. Particulièrement, les jeunes de 12 ans et moins et de 17 ans et plus sont les moins bien représentés dans l'enquête car une part non négligeable des jeunes de ces âges ne sont pas nécessairement inscrits au secondaire. Il n'est donc pas recommandé de faire des comparaisons directes avec d'autres enquêtes portant sur des populations différentes. Pour plus d'information sur la méthodologie et le mode de collecte de l'enquête, consulter le guide méthodologique (ISQ, 2012).

Références bibliographiques

ARCHAMBAULT, I. et autres (2009). « Adolescent Behavioral, Affective, and Cognitive Engagement in School: Relationship to Dropout », *Journal of School Health*, septembre 2009, 49(9), p. 408-415.

ARNETT, J. J. (1999). « Adolescent storm and stress, reconsidered », *American Psychologist*, 4(5), p. 317–326.

DESCHESNES, M., DEMERS, S. et P. FINÈS. (2003). *Styles de vie des jeunes du secondaire en Outaouais, 1991-1996-2002*, Direction de santé publique, RRSSS de l'Outaouais.

ESCH, P. et autres (2011). « Psychological risk and protective factors of secondary school dropout » in *Luxembourg : the protocol of an exploratory case-control study,* BMC Public Health, 11, p. 555.

FISHER, R.J. (1993). « Social Desirability Bias and the Validity of Indirect Questioning », *Journal of Consumer Research*, vol. 20, nº 2 (sept. 1993), p. 303-315.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2013a). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2013b). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011,* Cahier technique : Livre de codes et définition des indices – Santé mentale et psychosociale (Fichier maître), Québec.

JANOSZ, M. et autres (1997). « Disentangling the weight of school dropout predictors: A test on two longitudinal samples », *Journal of Youth and Adolescence*; 26, p. 733-762.

JANOSZ, M. et autres (2007). *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation,* Montréal : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, septembre 2007, 91 p.

LE BLANC, M., MCDUFF, P. ET FRÉCHETTE, M. (1994). MASPAQ : *Manuel sur des mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois*, Montréal, École de psychoéducation, Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université de Montréal.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, LOISIR ET SPORT (2011). « Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification (décrochage), parmi les sortants, en formation générale des jeunes, selon le sexe, par réseau d'enseignement et par commission scolaire, 2009-2010 », dans *Bilan 4 du système Charlemagne,* novembre 2011, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, réf. du 4 mai 2012, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/TauxDecrochageFGJ2009-2010.pdf

ROBERTSON, A. et P. COLLERETTE (2005). « L'abandon scolaire au secondaire : prévention et interventions », *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), p. 687-707.

Personnes ayant rédigé la fiche-indicateur

Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie

- Mario Richard, Surveillance de l'état de santé de la population

Institut national de santé publique du Québec

- Véronique Boiteau, Infocentre
- Annick Des Cormiers, Infocentre
- Suzanne Gingras, Infocentre
- Mélanie St-Onge, Infocentre

Institut de la statistique du Québec

- Issouf Traoré, Direction des statistiques de santé

Ministère de la Santé et des Services sociaux

- Julie Soucy, Direction générale de la santé publique

Personnes ayant révisé la fiche-indicateur

Institut de la statistique du Québec

- Nathalie Plante, Direction de la méthodologie et de la qualité

Ministère de la Santé et des Services sociaux

- Louise April, Direction générale des services sociaux
- Nadia Campanelli, Direction générale de la santé publique
- Geneviève Poirier, Direction générale de la santé publique
- Isabelle Roy, Direction générale des services sociaux
- Stéphane Ruel, Direction générale de la santé publique

Dates des mises à jour de la fiche-indicateur

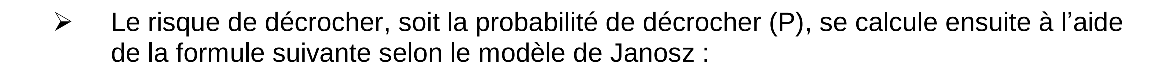
- Avril 2013

Annexe 1
Méthode de calcul de l'indice de risque de décrochage scolaire

- Pour le premier prédicteur, le rendement scolaire (MOY_RENDA) :
  - Les scores accordés à chacune des catégories de réponses pour les questions SM_E-5a et SM_E-5b sont les suivants : 35 = « 0 à 35 % », 38 = « 36 à 40 % », 43 = « 41 à 45 % », 48 = « 46 à 50 % », 53 = « 51 à 55 % », 58 = « 56 à 60 % », 63 = « 61 à 65 % », 68 = « 66 à 70 % », 73 = « 71 à 75 % », 78 = « 76 à 80 % », 83 = « 81 à 85 % », 88 = « 86 à 90 % », 93 = « 91 à 95 % », 98 = « 96 à 100 % ».
  - Le prédicteur du rendement scolaire (MOY_RENDA) est déterminé en calculant la moyenne des scores accordés aux deux questions SM_E-5a et SM_E-5b.
  - Ce prédicteur est inconnu pour les personnes qui ont une valeur manquante à au moins une des deux questions ou pour les élèves qui n'ont pas de cours de français ou de mathématique.
- Pour le deuxième prédicteur, le retard scolaire (NBR_RETA) :
  - Les scores accordés à chacune des catégories de réponses pour la question SM_E-6 sont les suivants : 1 = « Non », 2 = « Oui, une année », 3 = « Oui, deux années », 4 = « Oui, trois années ou plus ».
  - Le prédicteur du retard scolaire (NBR_RETA) s'obtient directement du score accordé à la question SM_E-6.
  - Ce prédicteur est inconnu pour les personnes qui ont une valeur manquante à cette question.
- Pour le troisième prédicteur, l'engagement scolaire[11] (SOM_ENGA) :
  - Les scores accordés à chacune des catégories de réponses pour les questions SM_E-2, SM_E-3, SM_E-4 et SM_E-7 sont les suivants :
    - Pour la question SM_E-2 : 1 = « Je n'aime pas du tout l'école », 2 = « Je n'aime pas l'école », 4 = « J'aime l'école », 5 = « J'aime beaucoup l'école ».
    - Pour la question SM_E-3 : 1 = « Je suis parmi les moins bons », 2 = « Je suis plus faible que la moyenne », 3 = « Je suis dans la moyenne », 4 = « Je suis plus fort que la moyenne », 5 = « Je suis parmi les meilleurs ».
    - Pour la question SM_E-4 : 1 = « Pas du tout important », 2 = « Assez important », 3 = « Important », 4 = « Très important ».
    - Pour la question SM_E-7 : 1 = « Cela ne me fait rien, ne me dérange pas », 2 = « Je ne veux pas terminer le secondaire », 3 = « Je veux terminer le secondaire », 4 = « Je veux terminer le cégep ou l'université ».
  - Le prédicteur de l'engagement scolaire (SOM_ENGA) est déterminé en calculant la somme des scores accordés aux quatre questions SM_E-2, SM_E-3, SM_E-4 et SM_E-7.
  - Ce prédicteur est inconnu pour les personnes qui ont une valeur manquante à chacune des quatre questions. Un poids de 18/13 est attribué à la somme des quatre questions pour les personnes qui ont une valeur manquante à au moins une des questions SM_E-2 et SM_E-3 (mais aucune valeur manquante à SM_E-4 et SM_E-7), tandis qu'un poids de 18/14 est attribué à la somme des quatre questions pour les personnes qui ont une valeur manquante à au moins une des questions SM_E-4 et SM_E-7 (peu importe qu'il y ait une valeur manquante ou non à SM_E-2 ou SM_E-3).

[11] Le prédicteur de l'engagement scolaire (peng) est une échelle qui provient du questionnaire de Mesure de l'Adaptation Sociale et Personnelle pour les Adolescents Québécois (Le Blanc, McDuff et Fréchette, 1994).

- Le risque de décrocher, soit la probabilité de décrocher (P), se calcule ensuite à l'aide de la formule suivante selon le modèle de Janosz :



$$P = \frac{\exp((-0{,}095 \times \text{MOY_RENDA} + -0{,}246 \times \text{SOM_ENGA} + 1{,}13 \times \text{NBR_RETA}) + 8{,}81)}{1 + \exp((-0{,}095 \times \text{MOY_RENDA} + -0{,}246 \times \text{SOM_ENGA} + 1{,}13 \times \text{NBR_RETA}) + 8{,}81)}$$

Annexe 2
Règles de masquage par suppression en présence de données à risque d'identification

Afin de réduire le risque d'identification des répondants, lors de la production des tableaux statistiques via le portail de l'Infocentre de santé publique, les règles de masquage par suppression, présentées dans cette annexe, ont été appliquées pour les utilisateurs ayant un droit d'accès 40 ou 50.

Dans cette enquête, deux situations comportent des données à risque d'identification et chacune d'elles possède des obligations en termes de diffusion. La première situation a trait à la confidentialité au niveau de l'école, alors que la seconde se situe au niveau de l'élève.

Premièrement, si pour un indicateur, l'utilisateur ayant un droit d'accès 20 ou 30 est en présence d'un tableau dont une école représente une part importante des élèves associés à la population considérée par la proportion, il doit renoncer à la diffusion de cette proportion ou de cette répartition. Dans les tableaux produits à l'Infocentre, une telle situation est identifiée par le symbole « † » à la droite du nombre (population estimée).

Deuxièmement, si pour un indicateur, l'utilisateur ayant un droit d'accès 20 ou 30 est en présence d'un tableau ayant au moins une cellule jugée confidentielle au niveau de l'élève (dans les tableaux produits à l'Infocentre, une telle situation est identifiée par le symbole « aaa » à la gauche du nombre (population estimée)), il doit choisir parmi l'une ou l'autre des solutions suivantes :

- renoncer à la diffusion de ce résultat;
- utiliser un indicateur pour lequel les catégories problématiques sont regroupées avec d'autres catégories;
- utiliser une autre catégorisation de la variable de croisement, le cas échéant;
- masquer la cellule problématique du tableau, de même qu'une autre cellule, afin de ne pas pouvoir déduire par une simple soustraction la valeur à masquer. Ce masquage par suppression doit alors suivre les recommandations suivantes :
    - ne pas présenter les nombres estimés lors de la diffusion des données;
    - ne pas présenter la répartition pour un indicateur en répartition si deux cellules sont composées de moins de cinq répondants;
    - utiliser le masquage spécifique à un indicateur, tel que présenté ci-dessous.

Symbole utilisé :

Symbole	Signification
< 5	cellule où le nombre de répondants est inférieur à 5, donc qui doit être supprimée
≥ 5	cellule où le nombre de répondants est au moins 5, mais qui doit être supprimée, en raison d'une cellule complémentaire inférieure à 5
≥ 5	cellule où le nombre de répondants est au moins 5, et qui peut être présentée

Indicateur

- Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire

Situation	Nul/faible ou modéré	Élevé
1	**≥ 5**	**≥ 5**
2	**< 5**	**≥ 5**
3	**≥ 5**	**< 5**

Indicateur(s) associé(s)

- Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice de risque de décrochage scolaire (nul/faible, modéré, élevé)

Situation	Nul/faible	Modéré	Élevé
1	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**
4	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**

- Répartition des élèves du secondaire selon la moyenne de leurs notes en français, parmi ceux ayant un cours de français (0 à 55 %, 56 à 65 %, 66 à 85 %, 86 à 100 %)

Situation	0 à 55 %	56 à 65 %	66 à 85 %	86 à 100 %
1	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**
4	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**
5	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**

- Proportion des élèves du secondaire dont la moyenne de leurs notes en français est inférieure ou égale à 60%, parmi ceux ayant un cours de français

Situation	0 à 60 %	61 à 100 %
1	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**

- Répartition des élèves du secondaire selon la moyenne de leurs notes en mathématiques, parmi ceux ayant un cours de mathématiques (0 à 55 %, 56 à 65 %, 66 à 85 %, 86 à 100 %)

Situation	0 à 55 %	56 à 65 %	66 à 85 %	86 à 100 %
1	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**
4	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**
5	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**

- Proportion des élèves du secondaire dont la moyenne de leurs notes en mathématiques est inférieure ou égale à 60%, parmi ceux ayant un cours de mathématiques

Situation	0 à 60 %	61 à 100 %
1	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**

- Proportion des élèves du secondaire qui ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire

Situation	A déjà doublé	N'a jamais doublé
1	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**

- Répartition des élèves du secondaire selon le niveau d'engagement scolaire (nul/faible, modéré, élevé)

Situation	Nul/faible	Modéré	Élevé
1	≥ **5**	≥ **5**	≥ **5**
2	**< 5**	≥ **5**	≥ **5**
3	≥ **5**	**< 5**	≥ **5**
4	≥ **5**	≥ **5**	**< 5**